

Le Franc-Montagnard

JOURNAL DES FRANCHES-MONTAGNES, PARAISSANT À SAIGNELÉGIER LES MARDI, JEUDI ET SAMEDI

Mardi 1^{er} juillet 2025

Les costumes traditionnels soignent leur image

Les flashes ont crépité hier à Saignelégier. Devant la halle-cantine, un photographe et son assistante braquaient leur objectif sur des mannequins triés sur le volet: des ambassadeurs des costumes du Jura, richement vêtus. Les images seront publiées dans une nouvelle version de l'ouvrage «Les costumes suisses», dont la sortie est prévue l'an prochain.

Un *shooting* de mode, dédié à la mise en valeur des vêtements et accessoires d'antan, a eu lieu hier à Saignelégier. Le cadre: un lieu emblématique des Franches-Montagnes, la Halle du Marché-Concours.

«Il nous paraissait important d'avoir la halle-cantine comme décor et d'associer le cheval. Ce sont deux symboles forts» nous explique Agnès Brahier, présidente de l'Association des costumes et coutumes du Jura, qui chapeautait cette séance photo.

Onze modèles et trois équipés s'étaient mis sur leur trente-et-un. Si les premiers sont passés entre les doigts de la maquilleuse et d'une costumière avant de prendre la pose, les deuxièmes ont aussi eu droit à une (courte) mise-en-beauté. Ils ont été brossés et lustrés au préalable. Résultat: tout ce petit monde arborait une allure impeccable, sans faux plis, ni cheveux qui dépassent. Un *look* parfaitement soigné, des pieds à la tête.

Garder une trace

Muni d'un parapluie réflecteur de lumière, le photographe livrait ses consignes dans un ballet bien orchestré, multipliant les prises de vue. «On se fie à l'œil du professionnel, c'est lui qui décide du cadre. Il varie les décors et improvise des postures. Il a déjà fait poser un groupe contre un mur de la halle-cantine et un autre un peu en contrebas, dans le champ» nous rapporte Agnès Brahier, alors même

qu'un couple prenait la pose sur un banc.

Toutes ces images seront scrupuleusement triées et les plus belles seront publiées dans une nouvelle édition de l'ouvrage «Les costumes suisses», édité l'an prochain par la Fédération nationale des costumes suisses pour son 100^e anniversaire. Cet album permettra de garder une trace du patrimoine vestimentaire suisse, d'apprécier le savoir-faire textile et l'histoire qui se cache derrière chaque pièce.

«La dernière version de ce livre remonte aux années 1970. Il fallait le remettre au goût du jour» commente Agnès Brahier. L'ancienne publication ne présentait qu'une poignée d'habits traditionnels jurassiens sur la quinzaine de costumes recensés dans le canton. L'ouvrage en préparation, lui, fera davantage la part belle à l'héritage vestimentaire régional. Il mettra 10 costumes en lumière. «On a de la chance, on sera bien représentés! En comparaison, le canton de Berne compte environ 80 vêtements et n'a pu en choisir qu'une vingtaine» glisse Agnès Brahier.

Détails cachés

Le choix des habits sélectionnés a été dicté par plusieurs critères. «Nous voulions que les trois districts soient représentés. Nous avons aussi voulu inclure Moutier pour la symbolique, même si ce costume n'est plus porté. Et nous voulions aussi des modèles hommes et femmes» éclaire notre interlocutrice.

Robe échancrée, foulard et tablier brodé pour les dames, complété de bas et de chaussures noires; veston en laine et nœud noué au col chez les hommes: chaque élément du costume a son importance et son port suit des critères très précis. Plus étonnant: chaque costume puise ses motifs, ses couleurs et son textile dans le terroir où il a été façonné.



Une séance photo s'est tenue hier devant la Halle du Marché-Concours à Saignelégier. Des modèles vêtus d'habits d'autrefois ont été immortalisés par un professionnel. photo per

«Aux Franches-Montagnes, les habits étaient faits de coton, tandis qu'à Delémont et Porrentruy, la matière était plus noble» indique Agnès Brahier, qui incite à observer les détails. «La couleur bleue du costume local évoque l'étang de la Gruère, le vert rappelle les sapins et le brun-rouille la robe des chevaux.»

Patrimoine préservé

Présente sur place lundi matin, l'ancienne journaliste Yvette Pétermann se chargera de la rédaction des textes qui accompagneront les photographies dans le livre. Elle nous apprend que des ex-voto (tableau représentant une scène d'un vœu ou d'une faveur obtenue) ont joué un rôle clef dans la création du vestiaire taignon. «Les costumes historiques trouvent leurs origines dans les ex-voto des années 1830 à 1860, conservés à l'église des Bois, dans lesquels on a puisé l'inspiration.»

Depuis, l'Association des costumes et coutumes du Jura se bat

pour préserver cet héritage et le maintenir vivant. «En portant ces habits, on transmet les valeurs de nos ancêtres. C'est important de faire le lien avec la jeune génération» glisse Agnès Brahier.

Katharina Krebs, de Saint-Brais, et Zoé Oppliger, de Courtelary, incarnent ce renouveau générationnel. Toutes deux ont revêtu l'habit traditionnel lundi, témoin d'un passé pas si lointain. Elles ont adoré jouer les mannequins d'un jour, malgré la chaleur et le soleil de plomb. «C'est la première fois que je fais un truc pareil. C'était rigolo, même si j'ai un peu transpiré dans mes collants!» s'amuse la deuxième.

La première, en revanche, assure n'avoir pas du tout souffert de la chaleur. «J'ai l'habitude de porter ce costume avec les Paysannes des Franches-Montagnes. Si je le trouve beau? Bien sûr! En plus, il est confortable, car la matière est fluide et légère.» Le mot de la fin lui revient: «Je suis fière de porter cette robe et de transmettre la tradition.»

Perrine Bourgeois